Le 23/02/12

# Les pèlerinages des Maghrébins vers la Mecque au temps des colonies

Le pèlerinage à l’époque colonial pose trois problèmes. Les autorités colonial ont promis de respecté les libertés religieuse en théorie dans les protectorats. Mais en même temps la Mecque et Médine sont perçut comme des lieux de danger parce qu’il y a des problèmes sanitaire, des problèmes d’épidémie. De plus des musulmans se rencontre alors il y a le risque du complot. Comme c’est une zone sacrée et étant donné que les non musulman sont interdits dans ces lieux la question qui se pose est comment contrôler ces lieux ?  
Les autorités coloniales vont alors s’appuyer sur des musulmans qui serviront d’intermédiaire pour menée une politique colonial, ou bien un appui sur les convertis à l’Islam.  
Le dernier problème concerne le contrôle des transports et des passagers et c’est à cette période que se développent les pièces d’identité et les passeports.

1. De profondes transformations de pèlerinage
2. La forte croissance du nombre de pèlerins

En 1853 on estime à 50 mille le nombre de pèlerins en 1926 on compte 250 mille pèlerins (soit une multiplication par 5). Cependant les maghrébins sont en minorité, en 1911 sur près de 180 mille pèlerin en tout on compte à peu près 3 mille pèlerin maghrébin dont 2500 marocains et 274 algériens et tunisiens. En 1927 les chiffres changes et il y a une majorité de tunisiens.   
Les pèlerins maghrébins sont limités du fait de la politique colonial mais aussi du fait du cout du voyage.  
Tout en sachant que la majorité des pèlerins vienne des Indes grâce à la politique britannique qui est plus cool face à la liberté de religion.

1. … liée à la révolution des transports
   1. Le train

Ce qui explique la croissance du nombre de pèlerin c’est la création des voies ferrée en Egypte qui est le carrefour du pèlerinage. Avec 3 ligne de chemin de fer une de Damas à Médine, Alexandrie - le Caire et Le Caire - Ismaïlia.  
Ce chemin de fer déstabilise les routes caravanière et à des effets sur les économies de vie des bédouins.

* 1. Le bateau à vapeur

L’ouverture du canal de Suez 1869 permet des distances plus courtes entre l’Europe et l’Asie, favorise l’usage du bateau à vapeur en M2ditéranée.  
Durant la première guerre mondiale le bateau à vapeur est tellement important que l’organisation du pèlerinage devient totalement dépendante de ce dernier et les bateaux de commerce vont être réquisitionnés pour la guerre.  
Dans les années 1930 les niveaux d’accueils s’améliorent et les passagers ne sont plus obliger de ramener leur nourriture avec eux.

1. L’automobile

La période d’entre deux guerres est la période de développement automobile mais ceci reste réservé aux pèlerins aisée (3h pour Djeddah et la Mecque).

1. La France et la grande Bretagne face au pèlerinage : déférences puis rapprochements
2. Des différences dans la politique sanitaire
   1. Des approches différentes

La politique de la France est surtout marquée par une politique de contrôle et surtout sur des questions de santé publique. La santé publique va être aussi un moyen politique. Tandis que l’approche britannique va rester très libérale.   
En Algérie vers 1848 un comité d’hygiène du ministère de l’intérieur décide tout les ans ou pas d’organiser un pèlerinage. Sur 35 pèlerinage entre 1880 et 1914, 23 seront interdit pour des raisons sanitaire. A partir de 1894 pour la colonie et les deux protectorats le passeport pour les pèlerins va devenir obligatoire. Mais en ce qui concerne les algériens ils ne peuvent de toute façon pas se déplacer du fait du code de l’indigénat.  
Le fait que les pèlerins empruntent que des navires français montre le contrôle de la colonie.  
Du coté anglais les contrôle existe mais sont moindre, alors les choléras et la peste sont réputés être une importation anglaise.

Le 01/03/12

* 1. Les raisons de ces politiques différentes.

La France mène une politique de contrôle par crainte des épidémies à partir de la Mecque. Entre 1831 et 1912 le choléra apparait tout les 3 ans. La deuxième raison c’est que la politique britannique favorise les libertés religieuses et qui est en plus hostile à tout contrôle ou tout obstacle sur la route des indes. D’autant plus que les commerçants indiens ont de position important dans le commerce dans la péninsule arabique.   
La troisième raison c’est la tradition française qui engendre un contrôle par l’état et un contrôle politique fort.

1. Moments de rapprochement des politiques coloniales françaises et britanniques
   1. La domination coloniale des années 1880

Des la fin des années 1870 les français et britannique se partage des territoires notamment à partir du congrès de Berlin, un congrès avec plusieurs puissances européenne ou l’Angleterre obtient l’ile de chypre et accorde au français une primauté en Tunisie.  
A partir de cette période les intérêts français et britanniques se rapproche avec des échanges de territoire.  
Le deuxième élément qui rapproche les deux politiques c’est le contrôle sur l’Egypte à partir de 1882.  
Les britannique reprenne des politiques françaises. Du coût l’Angleterre reprend le contrôle sanitaire instauré auparavant par la France. A partir des années 1880, les français et les britannique se méfient du sultan ottoman de l’époque : Abdul Hamid, mais surtout de sa politique qui met en place une valorisation des provinces arabes de l’empire ottoman tels que la Syrie- Palestine et accorde une importance au pèlerinage de la macque. On lui reproche de mené une politique panislamique, qui veut affirmée la puissance d’un état par une unification religieuse.

* 1. L’entente cordiale de 1904

Les britanniques se rapproche d’avantage avec cet entente de 1904, qui est une alliance entre ces deux pays européens. A partir de cette entente les britanniques reconnaissent au français le droit de protégé les pèlerins marocain qui vont à la Mecque. Avant même de mettre en place le protectorat au Maroc la France s’engage envers les pèlerins marocains.  
La révolte jeune turc de 1908 c’est une révolution au cœur de l’empire qui vise à déstabilisée le pouvoir ottoman. Cette révolution déstabilise le pèlerinage et la peur que la Mecque soit un foyer d’évasion des idées prorévolutionnaire fait peur.

* 1. Le passage d’une partie de la péninsule arabique sous la domination des Séoud

En 1916 le chérif Hussein se révolte contre l’autorité turque et se proclame roi du Hedjaz. A partir de 1920 l’Angleterre abandonne Hussein et à partir de 1925 la France interdit le pèlerinage dans cette région de forte tension et d’insécurité

1. Formes de rapprochements des politiques coloniales françaises et britanniques
   1. Les passeports

A partir de 1926 des cartes d’identités avec photos sont établie pour les pèlerins qui sont du ressort de la France.

* 1. Les politiques d’accueil des pèlerins

Les anglais ont innovés dans la politique d’accueil des pèlerins et ont été suivit par les français. Ils ont soutenus l’idée d’une caisse de secours (charité privée). L’argente st versé par les riche commerçant indien versait des sommes à chaque pèlerinage et ces somme était utilisée pour aidée un pèlerin souffrant.  
Toutes ces sommes passent par le vice consul de Djeddah. Les autorités britanniques vont aussi développée des lieux d’habitation et d’accueil pour les pèlerins, toujours financée par les commerçant indiens mais gérer par les britannique.  
Les français reprenne l’idée d’un lieu d’accueil pour les pèlerins administré par un musulman mais qui soit qui contrôlé par les autorités française. Ces hospices sont soutenus par les résidents généraux à Tunis et à Rabat qui sont favorable à ces hospices. En revanche les gouverneur général d’Algérie est hostile à ce type de projet, pensant que cela va engendrée un nombre de pèlerins déshéritée important. En Algérie on entretien une sorte de peur constante qui bien plus modéré dans les protectorats.  
Après la 1ère guerre mondiale un hôtel des maghrébins qui à été financée par les habous (waqff).

* 1. Des réseaux de renseignements et de contrôle

Les deux pays développe des système de renseignement et de surveillance de pèlerins par des acteurs qui sont comparable, tels que les chefs de délégations de pèlerinage ou les personnes qui surveille les hospice ou même les médecins qui vont contre leur serment fournir des indications sur les pèlerins et hors des deux lieus saint les consuls.  
La France en 1916 envoi une délégation officiel de pèlerins maghrébins (militaire maghrébins) conduite par un algériens et ce dernier doit manifestée un hommage de la France au prés du Cherif Hussein. Il est chargée aussi de sollicité un appui pour acheté un immeuble pour logée les maghrébins à la Mecque.  
Cette politique qui était accompagnée de soldat maghrébin devait enseigner des missions de combat aux partisans d’Hussein. Cette politique ne dure pas en 1919 il n’y pas de nouveaux envoies de soldats maghrébins parce que l’on craint de les mettre ne contact avec des nationaliste arabe et on craint de leur montré que la France est moins puissante que l’Angleterre dans cette région.

1. Les réactions et les marges de manœuvre des pèlerins
2. Trafics de papiers

Le trafic de papier permet de lutter contre une politique colonial. Les passeports étrangers étaient recherchés par des pèlerins pour ensuite rentré dans le pays émetteurs du passeport. L’autre intérêt est aussi de refuser tels ou tels type de document, exemple les algériens peuvent refuser les documents français et préféré les documents ottomans et ceux qui font ca affirme qu’il ne dépende pas de la France mais qu’il dépende du sultan.  
D’autre même si ils n’ont aucun lien avec la France vont prétendre le contraire pour être rapatrié.

1. Quelques refus de mesures sanitaires

En 1913, les pèlerins syriens manifestent en signe de solidarité avec les pèlerins algériens et reproche à la France toutes les mesures d’opposition et de blocages faites aux pèlerins algériens (mesure sanitaire).  
A partir de 1933 un transport de pèlerins par automobile se mets en place sous l’autorité française cela concerne tout les pèlerins qui sont sous autorité française. Certains pèlerins estiment que cela va contre leurs dignités et veulent revenir dans leurs anciennes caravanes (trop de contrôle peut de liberté).

1. La Mecque, un lieu de discussion politique ?

Pour beaucoup d’historiens, La Mecque n’est pas le lieu ou se diffuse des idées politiques mais plutôt un lieu religieux. La péninsule arabique reste un lieu de conflit entre les tribus et cela fait que l’Arabie est divisée et ce n’est pas un lieu ou vont s’affirmée les idées politiques moderne.   
En outre la presse quotidienne et régulière n’est pas développée dans cette région. Le premier journal remonte à 1908 et c’est un journal officiel avec les nouvelles lois et décret ou les nouvelles décisions des gouvernements.  
La langue arabe n’est pas employée par tout les pèlerins donc l’arabe n’est pas la langue de diffusion politique.  
Les pèlerins se regroupent par origine géographique et national et ils sont dirigés par des guides.  
Les gents se regroupe même par classe sociales.  
La discutions politique est possible seulement pour les personne qui reste longtemps dans la région au-delàs même de la période du pèlerinage.  
Le fameux Rachid Rida est née a Tripoli du Liban prononce un discours pour la révolution arabe.

Ce qui est important c’est la différence entre la politique britannique et française qui se rapproche.